

Chapitre 9 – *Le Roman de Tristan et Iseut*, un conte d'amour et de mort

Texte 5 p. 228 – Le jugement par le fer rouge

Le roi Marc a pardonné aux deux amants et consent au retour d'Iseut à la cour, tandis que Tristan devra quitter le pays. Mais, pour faire taire définitivement les soupçons, Iseut propose de prouver son innocence en passant l'épreuve du fer rouge. Elle fait savoir à Tristan qu'il devra se trouver sur le lieu de l'épreuve déguisé en pèlerin.

Au jour marqué pour le jugement, le roi Marc, Iseut et les barons de Cornouailles, ayant chevauché jusqu'à la Blanche-Lande, parvinrent en bel arroi¹ devant le fleuve, et, massés au long de l'autre rive, les chevaliers d'Artur les saluèrent de leurs bannières brillantes.

5 Devant eux, assis sur la berge, un pèlerin miséreux, enveloppé dans sa chape², où pendaient des coquilles³, tendait sa sébile⁴ de bois et demandait l'aumône d'une voix aiguë et dolente.

À force de rames, les barques de Cornouailles approchaient. Quand elles furent près d'atterrir, Iseut demanda aux chevaliers qui l'entouraient :

10 « Seigneurs, comment pourrais-je atteindre la terre ferme, sans souiller mes longs vêtements dans cette fange⁵ ? Il faudrait qu'un passeur vînt m'aider. »

L'un des chevaliers héla le pèlerin.

« Ami, retrouse ta chape, descends dans l'eau et porte la reine, si pourtant

15 tu ne crains pas, cassé comme je te vois, de fléchir à mi-route. »
L'homme prit la reine dans ses bras. Elle lui dit tout bas : « Ami ! » Puis,
tout bas encore : « Laisse-toi choir sur le sable. »
Parvenu au rivage, il trébucha et tomba, tenant la reine pressée entre
ses bras. Écuyers et mariniers, saisissant les rames et les gaffes⁶,
20 pourchassaient le pauvre hère.
« Laissez-le, dit la reine ; sans doute un long pèlerinage l'avait affaibli. »
Et, détachant un fermail⁷ d'or fin, elle le jeta au pèlerin.
Devant le pavillon d'Artur, un riche drap de soie de Nicée était étendu
sur l'herbe verte, et les reliques des saints, retirées des écrins et des châsses,
25 y étaient déjà disposées. Monseigneur Gauvain, Girflet et Ké le sénéchal⁸
les gardaient.
La reine, ayant supplié Dieu, retira les bijoux de son cou et de ses mains
et les donna aux pauvres mendiants ; elle détacha son manteau de pourpre
et sa guimpe⁹ fine, et les donna ; elle donna son chainse¹⁰ et son bliaut¹¹ et
30 ses chaussures enrichies de pierreries. Elle garda seulement sur son corps
une tunique sans manches, et, les bras et les pieds nus, s'avança devant
les deux rois. À l'entour, les barons la contemplaient en silence, et pleu-
raient. Près des reliques brûlait un brasier. Tremblante, elle
étendit la main droite vers les ossements des saints, et dit :
35 « Roi de Logres¹², et vous, roi de Cornouailles, et vous,
sire Gauvain, sire Ké, sire Girflet, et vous tous qui serez
mes garants, par ces corps saints et par tous les corps saints
qui sont en ce monde, je jure que jamais un homme né de
femme ne m'a tenue entre ses bras, hormis le roi Marc, mon

40 seigneur, et le pauvre pèlerin qui, tout à l'heure, s'est laissé
choir à vos yeux. Roi Marc, ce serment convient-il ?

– Oui, reine, et que Dieu manifeste son vrai jugement !

– Amen ! dit Iseut.

Elle s'approcha du brasier, pâle et chancelante. Tous se
45 taisaient ; le fer était rouge. Alors, elle plongea ses bras nus
dans la braise, saisit la barre de fer, marcha neuf pas en la
portant, puis, l'ayant rejetée, étendit ses bras en croix, les
paumes ouvertes. Et chacun vit que sa chair était plus saine
que prune de prunier.

50 Alors de toutes les poitrines un grand cri de louange monta vers Dieu.

Joseph BÉDIER, *Le Roman de Tristan et Iseut*, chapitre XII, éditions 10/18.

1. Arroi : équipage.
2. Chape : cape.
3. Les coquilles Saint-Jacques sont le signe des pèlerins.
4. Sébile : récipient rond et creux.
5. Fange : boue.
6. Gaffes : perches avec un crochet au bout.
7. Fermail : agrafe, boucle qui sert à tenir fermé.
8. Sénéchal : représentant du roi.
9. Guimpe : cape qui recouvre le cou.

10. Chainse : chemise qui servait de sous-vêtement.

11. Bliaut : blouse.

12. Roi de Logres : il s'agit du roi Artur.